

Quand on parle de cinéma

Number 31, December 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51970ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1962). Quand on parle de cinéma. *Séquences*, (31), 55–57.

QUAND ON PARLE DE CINÉMA

Les cours de cinéma

Il est encourageant de constater que le cinéma est en train de conquérir droit de cité dans l'horaire des cours réguliers ou optionnels des Collèges classiques et des Ecoles secondaires. C'est avec grand plaisir que nous rapportons quelques expériences dont nous avons eu vent. Si nos lecteurs veulent bien nous communiquer d'autres expériences en cours, nous les signalerons dans un prochain numéro.

Au Collège Basile-Moreau, de Saint-Laurent, Soeur Marie-François-de-Borgia dispense un cours de trente heures aux élèves de Belles-Lettres et de Rhétorique; le cours est optionnel dans la section initiation aux arts. Il s'agit pour cette année d'un cours général sur la technique, l'esthétique et l'histoire du cinéma. Les étudiantes ont des travaux à accomplir sur les films projetés régulièrement au ciné-club dont elles sont membres.

Au Collège Saint-Viateur, d'Outremont, un cours de quinze heures d'initiation au cinéma a été organisé pour les élèves de Belles-Lettres; ce cours se donne à toutes les deux semaines, le lundi, et ne com-

porte pas d'examen. Cette année le programme porte sur l'étude du langage cinématographique.

Au Collège André-Grasset, de Montréal, un cours hebdomadaire, le samedi après-midi, est donné aux élèves de Méthode par M. R.-C. Bérubé, p.s.s. Le programme comprend une étude de l'histoire, du langage et des artisans du cinéma. Les élèves auront à rédiger trois ou quatre travaux au cours de l'année (par exemple: découpage technique d'un texte proposé) et subiront un examen dont les résultats seront inclus dans les notes de français.

Au Séminaire St-Joseph, des Trois-Rivières, on a inscrit le cinéma dans les cours officiels. Pour la première fois, ces leçons se donneront dans les quatre classes d'Eléments latins. Mais le cycle complet prévoit un enseignement réparti sur huit années. Les promoteurs de ce projet, les abbés Martel, Cloutier et Paquet comptent voir traiter devant les élèves: le langage cinématographique, l'esthétique du cinéma, l'histoire du cinéma, l'évolution du cinéma. Cette année, les élèves d'Eléments abordent le langage cinématographique.

Au Séminaire de St-Jean, M. André Archambault est titulaire d'un cours d'initiation de quinze heures s'adressant aux élèves de Méthode et de Versification. Le cours se donne sur le temps de l'étude et les élèves sont libres de s'y inscrire. Un projet de dix conférences pour les élèves de B.-L. à Philo est en préparation; elles auront lieu à partir de janvier, le dimanche après-midi.

Aux Ecoles secondaires Notre-Dame-Auxiliatrice, de St-Jean, — filles et garçons —, cours de cinéma à l'intention des élèves de 10^e et 11^e années. Ces cours organisés en relation avec l'Office diocésain des Techniques de diffusion de Saint-Jean comportent dix leçons à chaque école. Elles seront données par M. André Archambault, pendant la période des Activités dirigées.

Cours pour les enseignants. Un cours élaboré sur le langage, l'esthétique et les auteurs du cinéma vient d'être inauguré par M. Léo Bonneville, c.s.v., pour les enseignants et les élèves des écoles normales. Le cours se compose de trois cycles répartis sur trois ans. Chaque cycle comporte une série de dix leçons de trois heures chacune. Un travail écrit et un examen sont prévus pour chaque session, et trois Ecoles normales (Institut pédagogique St-Georges, Institut pédagogique C.N.D. et Ecole normale secondaire) accorderont des crédits

aux étudiants qui auront suivi les cours et passé l'examen avec succès.

Près de trois cents personnes se sont inscrites à ce cours. Nul doute que cet enthousiasme dénote un souci sérieux des professeurs d'assumer très bientôt l'enseignement du cinéma à l'intérieur des institutions scolaires.

Rencontres de dirigeants de ciné-clubs

A Montréal, on note la tenue de plusieurs journées d'étude pour dirigeants de ciné-clubs. Le 8 octobre, Jour de l'Action de Grâce, les éducateurs et éducatrices nouvellement chargés du cinéma dans les institutions d'enseignement étaient invités à participer à une rencontre sur l'organisation d'un ciné-club et le travail du comité de cinéma. Dans l'après-midi, le premier film proposé "en circuit" aux ciné-clubs de jeunes, *Les grandes Espérances*, de David Lean, fit l'objet d'une discussion approfondie. Plus tard, un groupe de près de cent élèves-dirigeantes des comités de cinéma a étudié le même film.

Les responsables des ciné-clubs de Collèges, d'Ecoles normales et d'Instituts familiaux (filles) se sont réunies à leur tour pour l'étude du film *Rome ville ouverte*, de Roberto Rossellini. Ce film a ensuite circulé dans une dizaine d'institutions.

Les prochains films qui seront étudiés en commun, au début de dé-

cembre, par les responsables des ciné-clubs féminins sont deux westerns de grande classe : *Stagecoach* (La Chevauchée fantastique), de John Ford (pour les ciné-clubs de grandes) et *The Tin Star* (Du Sang dans le désert), d'Anthony Mann (pour les ciné-clubs de jeunes).

Les responsables des ciné-clubs masculins ont participé, pour leur part, à une journée d'étude le 25 novembre ; au programme : un exposé sur la poésie au cinéma — la projection en primeur canadienne du film tchécoslovaque *La Colombe blanche*, suivie d'une discussion — un exposé sur les exigences d'un ciné-club.

A Valleyfield, on nous signale la tenue de deux journées d'étude organisées par l'Office diocésain des Techniques de diffusion. Le 28 octobre : rencontre d'étudiants et d'étudiantes dirigeants de ciné-clubs consacrée à une conférence sur Robert Bresson suivie de la projection et de la discussion du film *Pickpocket*. Le 18 novembre, réunion d'éducatrices ; au programme : exposé sur "Comment juger un film" et projection du film *Ballon rouge*, d'Albert Lamorisse.

Ciné-clubs pour éducateurs

Deux ciné-clubs pour éducateurs organisés conjointement par l'Office diocésain des Techniques de diffusion de St-Jean, les syndicats de

professeurs locaux et les Collèges de Longueuil et de St-Jean fonctionnent depuis octobre dernier. Chaque ciné-club présente un programme différent et les séances se donnent à l'auditorium des deux collèges mentionnés. Cent quarante éducateurs ont pris la carte de membre qui donne droit d'entrée aux deux ciné-clubs en compagnie des élèves (B.-L. à Philo) de chaque institution. A St-Jean, il y a deux soirs de projection.

Le ciné-club de Longueuil compte déjà trois séances : *Une Vie*, d'Alexandre Astruc, *Nazarin*, de Bunuel et *Les Fraises sauvages*, de Bergman. Un invité présente les films et dirige la discussion. A St-Jean, deux films ont été vus à date : *La Ballade du soldat*, de Grigori Tchoukraï et *Le Trou*, de Jacques Becker. Souhaitons longue vie et franc succès à cette heureuse initiative.

Le ciné-club dans les écoles secondaires publiques

Dans la région montréalaise, un mouvement important semble se dessiner du côté des écoles secondaires de garçons où l'action cinématographique était à peu près inexistante. Nous aimerions rapporter, dans le prochain numéro, des nouvelles précises sur l'activité des nouveaux ciné-clubs des écoles secondaires à travers la province. Nous attendons donc vos renseignements.